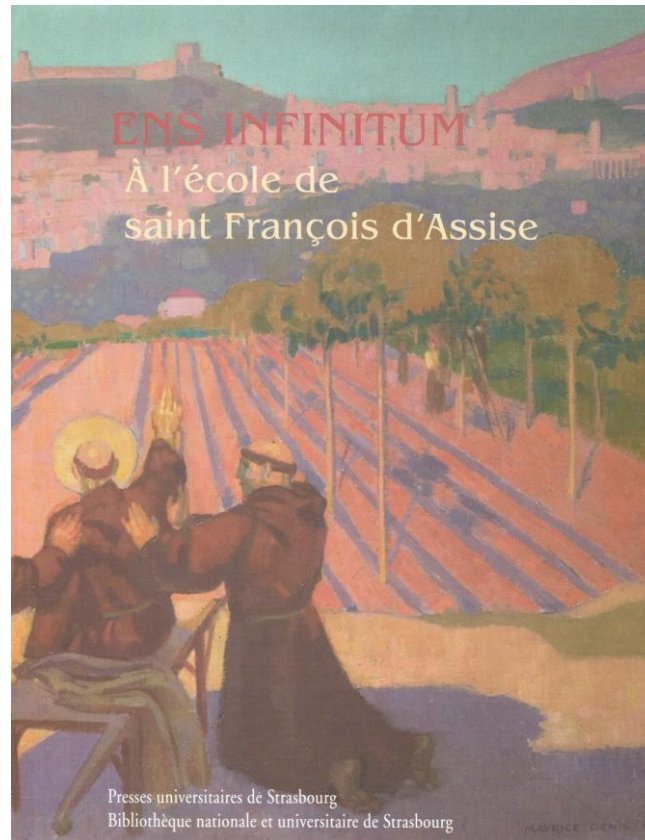


Fr. André MÉNARD O.F.M.Cap



**BRÈVE PRÉSENTATION  
DE BONAVENTURE**

**2009**



Présentation publiée dans  
Ens infinitum,  
A l'école de saint François d'Assise,  
PUS et BNUS, 2009, pp. 69-72.

# BONAVENTURE



Il est toujours délicat de présenter la vie et l'œuvre d'un penseur appartenant à une école théologique. Introduire, (*conduire à l'intérieur d'une œuvre*), c'est repérer les préoccupations de l'auteur, éclairer ses choix méthodologiques et faire saisir comment il a su, en son temps et avec les ressources alors disponibles, repérer, proposer et accomplir un itinéraire de développement humain et spirituel pour lui-même et pour ses compagnons de route.

Jean Fidenza, plus connu sous le nom de Bonaventure naît, entre 1217 et 1221, dans la famille d'un médecin, à Bagnoregio, près de Viterbe en terre étrusque. Le paysage sur lequel il pose ses premiers regards est splendide, tourmenté et fragile ; Bonaventure gardera de ces premiers contacts avec le monde, une sensibilité ouverte à la beauté fragile du cosmos, le besoin d'une forte intériorité procurant un contact pacifiant avec la source vivifiante de toute existence et appelant à une bienheureuse communion.

## QUELQUES MOTIVATIONS EXISTENTIELLES

Si la première période de la vie de Bonaventure qui va de sa naissance à son entrée chez les Frères Mineurs est difficile à reconstituer faute de documents, quelques brèves confidences de Bonaventure nous permettent toutefois de repérer certains faits qui ont compté dans sa vie et en ont orienté le cours : la guérison, le choix de la foi, l'entrée en religion, l'expérience du salut.

## **L'impact d'une guérison**

*(Leg. mai., prol.3 [VIII,505] ; Leg. min. [VIII,579]).*

Frappé d'une grave maladie contre laquelle son père médecin se révèle impuissant, Bonaventure est guéri par une démarche de sa mère qui le voue à Saint François. Cette expérience le conduit à percevoir l'existence comme une donation gratuite, l'éveille à la gratitude, l'ouvre à l'action de grâce et le met en harmonie profonde avec François et Claire d'Assise.

## **Le choix de la foi**

*(Decem praec., coll.2, n°29 [V,515]).*

Lors de ses études à la faculté des Arts (1235 -1243) Bonaventure entend qu'Aristote soutient l'éternité du monde : les battements de son cœur s'accélèrent à la pensée qu'une telle affirmation contredit la révélation biblique. Qui croire ? Où est donc l'autorité première, celle qui va donner sens à sa vie : Aristote où le Christ ? Bonaventure fait alors le choix de mettre la fécondité de son esprit sous l'inspiration de la révélation et d'en tirer les conséquences spéculatives et pratiques.

## **Le choix de la vie Franciscaine**

*(Trib. qu., n°13 [ VIII,336]).*

Quelques années plus tard Bonaventure entre chez les Frères Mineurs (1243) et se met à l'école **70**/ d'Alexandre de Halés qui vient de se transférer chez eux avec son école. Dans une lettre adressée à un maître inconnu qui cherche sa vocation, Bonaventure révèle ce qui l'a attiré chez les Frères Mineurs : le développement et l'évolution de la Fraternité Franciscaine lui est apparu comme une actualisation de la fécondité de l'Eglise en ses débuts. Une démarche qui témoigne d'une grande sensibilité à l'histoire du salut et à l'inscription de la fraternité dans celle-ci.

## **L'expérience du salut**

*(Dom. 13 Post Pent. [IX, 404a] ; Bougerol, Serm. Dom. 40, n°4, 407).*

Partageant une expérience plus intime Bonaventure témoigne de la force libératrice de la Croix lors d'une étrange expérience : se sentant saisi à la gorge par le démon et menacé d'étouffement, il s'en allait... Saisi par la peur de la mort, le souvenir de la Passion est monté en lui avec une force et une insistance puissante, se transformant en ardente supplication et en vif désir d'entrer dans la vie. Il mesure alors la puissance de vie du mystère pascal et l'importance de s'y ouvrir pour accéder au salut.

Ces diverses motivations ont sans doute influencé le programme de vie spirituelle que s'était donné Fr. Bonaventure. Dans une lettre destinée à un confrère ami, il rappelle combien l'invitation du Christ « Venez à moi vous tous qui ployez sous le fardeau et je vous soulagerai », rejoint les désirs intimes de l'homme et lui révèle la profondeur de la miséricorde divine. Il indique ensuite les 25 points de vigilance qu'il s'est donné pour soutenir l'authenticité de sa réponse (*Epistola continens viginti quinque memoralia* [VIII, 491-498]).

# LES CHOIX MÉTHODOLOGIQUES

## L'enracinement biblique

Bonaventure commence sa formation théologique par une étude suivie de la Bible qu'il lit *cursorie* comme bachelier biblique et dont il approfondit la connaissance par des commentaires suivis. Il nous reste de ce travail un *Commentaire sur l'Évangile de Saint Luc*, des Postilles sur l'*Ecclésiaste*, sur la *Sagesse* et sur l'*Évangile de Saint Jean*. Au début du *Breviloquium* Bonaventure nous livre un court mais puissant traité d'herméneutique (*Breviloquium, prol.* [V, 202-208]), et les *Collationes in hexaemeron* (Col. XIII-XIX, [V,387- 424]) attesteront de la virtuosité et la profondeur de son interprétation des Écritures. Sa propre expérience d'exégète et de prédicateur l'habilité à donner un avertissement significatif à ses étudiants : « Que celui qui n'est pas capable de mémoriser les Écritures ne se mêle pas de faire de la théologie ».

## Statut scientifique de la théologie et concentration christologique.

Le *Proemium* du premier livre des Sentences se présente comme une leçon inaugurale où Bonaventure livre sa réflexion sur ce que signifie la théologie, sur les conditions qui rendent profitable le travail éminemment pratique du théologien dont l'objectif est que nous devenions bons : « *ut boni fiamus* ». Il s'agit donc de scruter les profondeurs cachées du mystère, de rendre compte avec intelligence de la foi chrétienne et de nous entraîner à faire le passage de ce monde au Père à la suite du Christ. La dominante de la réflexion porte sur l'unité d'une science dont l'objet est vaste et étonnamment divers. Bonaventure y indique que le sujet de la théologie est ce à quoi tout est réduit comme au principe radical (Dieu), comme au tout intégral (Christ) et comme au tout universel (Crédible) (I *Sent., Proemium*, q.1, concl. [I,7]). Dans les Sentences le tout intégral du théologien, le Christ, récapitule la nature humaine et la nature divine, la tête et les membres.

Le prologue du *Breviloquium* prolongera cette réflexion en y intégrant une perspective historique et cosmique tirée des Écritures : développement, **71**/croissance et accomplissement signalés sont porteurs de lumière pour l'intelligence qui s'appuie sur les informations données par la révélation (*Breviloquium, Prol.* 6,4 [V,208]).

Dans les *Collationes in Hexaemeron* la triple contemplation du Verbe, incréé, incarné et inspiré, conduira méthodologiquement à une ultime concentration christologique. Le Verbe y assumera la triple fonction de principe radical, comme *Verbe incréé* source de toutes choses, de tout intégral, comme *Verbe incarné* ramenant toutes choses à leur fin, et de tout universel, comme *Verbe inspiré*, source de toute révélation manifestant la splendeur de Dieu en toutes choses. (*Hexaemeron, Col.* 3,2 [V,343]).

## LA VOIE BONAVENTURIENNE « EN CHRIST, PASSER DU MONDE AU PÈRE »

La théologie de Bonaventure s'enracine dans une intime perception de sa vocation de Frère Mineur, d'universitaire et de leader institutionnel. Bonaventure n'est pas un nostalgique des débuts, il a une vision positive du temps. Il n'a aucune envie d'enfermer la réalité vivante de l'Ordre dans l'imaginaire des commencements : l'avenir est dans une juste croissance et dans l'adaptation au changement. La culture exégétique, patristique et philosophique de l'universitaire va nourrir les spéculations du théologien et alimenter son élan mystique. Le leader institutionnel devra mobiliser toutes les ressources de son intelligence et de son énergie pour que l'Ordre Franciscain traverse la crise culturelle de l'averroïsme, la contestation des ordres mendiants et les embardées joachimites des « spirituels » : La *Legenda major* consacrera un modèle d'identification, les *Constitutions de Narbonne* délimiteront un style de vie, l'*Itinerarium* et le *De triplici via* offriront des parcours pédagogiques.

Bonaventure rappellera constamment aux Frères, qu'en véritables Hébreux, ils doivent vivre comme des pèlerins, accueillir le mystère du Christ, le laisser s'épanouir et resplendir en leurs existences fragiles, bref qu'ils doivent passer avec Jésus de ce monde au Père. Il provoquera ses frères à un amour très ardent du Crucifié, amour qui fait quitter la sagesse de ce monde pour la folie de la Croix, suprême sagesse de Dieu, révélée dans les comportements du Verbe incarné et Crucifié.

Dans l'*Itinéraire*, il dévoilera comment la mise en œuvre systématique des capacités de connaissance, peut disposer à la reconnaissance et à l'accueil du mystère. Il proposera donc aux intellectuels que sont les frères, de trouver dans leur occupation professionnelle ce qui nourrira leur vie spirituelle. Une démarche que complète de manière significative le *De reductione artium ad theologiam*.

Dans les *Conférences sur les dons du Saint Esprit* et dans *La Défense des pauvres*, il leur proposera un style de vie adapté. Rectifier son comportement, accueillir les lumières de la révélation et réactiver ses capacités d'aimer divinement, voilà ce que Bonaventure proposera à qui veut emprunter avec lui *La triple voie* qui conduit au royaume des Béatitudes.

Dans les *Conférences sur les six jours* il déploiera toutes les ressources d'une intelligence naturelle éclairée et fortifiée par son adhésion au mystère divin se révélant aux hommes. Il fera entrevoir l'union bienheureuse qui attend ceux qui acceptent de tout quitter et de passer en Dieu.

Grâce à ce fil rouge du passage, de la Pâque, Bonaventure ramène à la source de toute vie : Passion et Résurrection de Jésus. Il invite à entrer dans le dynamisme du mouvement inauguré par le Christ. Le sens de l'aventure humaine n'est-il pas d'entrer avec le Christ et dans le Christ à la vie que Dieu nous offre ? Bonaventure propose un sens de l'histoire et invite à l'accueillir.

Le thème du passage, de la Pâque, est lié à une vision de la création et se rapporte étroitement à une perception d'un monde qui s'accomplit dans /72/ le temps. Notre aventure humaine constitue le temps des préparations et des mûrissements. L'accomplissement définitif implique une innovation qui nous échappe et qui sera avant tout un don de Dieu. L'œuvre divine du salut accompli par Jésus est source de vie au cœur du monde et maintient d'une ouverture eschatologique. Elle inaugure la fin des temps et préfigure l'avenir de toute la création encore aujourd'hui dans les gémissements de l'enfantement.

Bonaventure propose de reconnaître dans ce passage, dans cette Pâque, l'accomplissement de l'Alliance inaugurée par Dieu dans la gratuité de la création et à laquelle l'homme peut répondre librement. L'histoire prend alors la figure d'une coopération de Dieu et de l'homme. Ce dernier libéré de ses fautes par le Verbe incarné peut s'avancer vers la terre promise en empruntant le chemin de la sagesse. Celle-ci est d'abord un genre de vie. Fruit d'un authentique amour de Dieu, elle projette sa lumière sur les choses et invite l'homme à s'unir à l'unique et véritable Bien.

Tout homme est appelé à faire sa Pâque, à choisir de vivre pour Dieu, à se convertir, à progresser sur le chemin de la sagesse et à épouser dans sa propre mort le dynamisme de vie à l'œuvre dans la Passion Résurrection de Jésus. La vie sacramentelle actualise la Pâque du Seigneur, plongeant l'homme dans la mort avec le Christ (baptême) et lui offrant le pain de la Vie (eucharistie). La vie religieuse s'accorde bien à l'activation de ce parcours puisqu'elle invite à s'attaquer aux racines du péché (triple convoitise) et à s'engager à mourir au « monde » pour vivre en Dieu. Un tel radicalisme favorise en l'homme le déploiement du dynamisme de mort et de résurrection que le baptême a déposé en son cœur. L'ultime passage débouchera sur la vie éternelle, union intime à Dieu par participation à l'amour qu'il est.